

ANNEXE 3.1

1997/2004 - La première vie de Art'Syndicate

En 1997, Nadège Queuniet, Séverine Lebrun, Anthony Ceccarelli et Julien Costé jouent ensemble dans le groupe La Bastringue. Ces quatre jeunes musiciens en voie de professionnalisation créent ensemble l'association Art'Syndicate pour encadrer leurs activités.

L'objet de l'association est alors la promotion du spectacle vivant

- en aidant les artistes à travailler dans les meilleures conditions possibles ;
- en regroupant ces artistes ;
- en aidant ceux qui le souhaitent à pratiquer les arts du spectacle ;
- en organisant des spectacles.

Les activités sont de deux ordres : la formation aux arts du spectacle et la promotion de groupes de musique.



Pendant cinq ans, Art'Syndicate propose des cours et ateliers de musique axés sur la pratique collective et les représentations publiques. D'abord au local de la compagnie Papillon Noir Théâtre sur le cours Caffarelli à Caen (97/98 et 98/99), puis au studio MO'ZAM à Louvigny (2000/2001) et à la maison de quartier de Vaucelles depuis 1999.

Les intervenants sont des musiciens qui jouent dans des formations locales : les 4 fondateurs mais aussi Philippe Géhanne, Isabelle Balcells, Olivier Drieu, Stéphane Devineau, Loïc Leboutouiller ou Sylvain Gambini.

En 2002 et 2003, Art'Syndicate est subventionnée par la DRAC pour des interventions au centre pénitentiaire de Caen.

En 1997, Art'Syndicate encadre la promotion du groupe La Bastringue puis, dès 1999, de Zikfa. L'association Radical Tambouille de Laurent Beaujour assure la production des concerts en 1997 et 1998. Ce sera ensuite l'association AMC de Yann Biville jusqu'en 2004.

Cette première vie de Art'Syndicate est marquée par le partenariat avec la formation **Paulette Marthe et Léon** à laquelle sont associés le studio MO'ZAM et l'entrepreneur de tournée Guy Gratién de Ières Scènes Productions. Art'Syndicate assure la promotion et la coordination des projets du groupe qui fera plus d'une centaine de représentations en moins de deux ans, dont les découvertes des Chorus des Hauts-de-Seine et du Printemps de Bourges.

En mai 2002, **Paulette Marthe et Léon** font leur dernier concert. En juin 2002, faute de moyens et d'envies partagées, Art'Syndicate décide de cesser de proposer des cours et ateliers.

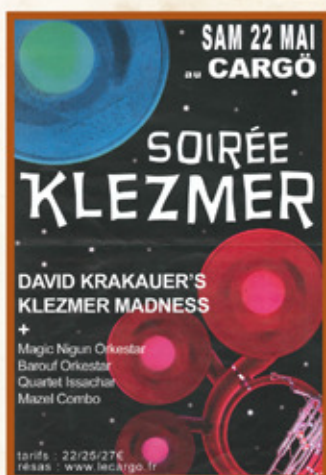
La saison 2002/2003 est une année de doutes et de remise en question, conclue de façon mémorable à l'été 2003 par un mouvement social autour de la question de l'intermittence du spectacle.

En 2003/2004, Art'Syndicate est au point mort. Julien Costé, cofondateur et « futur ancien musicien professionnel », suit une année de formation professionnelle à l'université de Nanterre intitulée « gestion et administration des structures du spectacle vivant ».



ANNEXE 3.2

2004/2011 - La deuxième vie de Art'Syndicate



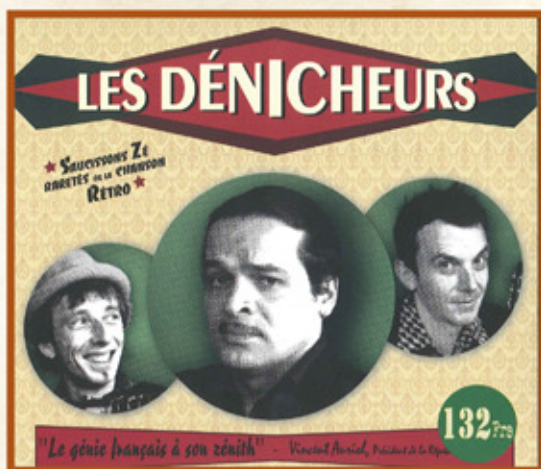
C'est durant le printemps 2004 qu'est ébauchée la nouvelle structuration de Art'Syndicate. En avril 2004, de nouveaux statuts sont déposés en préfecture. **L'objet de l'association est désormais l'accompagnement de projets artistiques et culturels. Art'Syndicate devient une structure de production de spectacles.** L'objectif est alors de « pérenniser une structure de production au service des groupes et compagnies émergentes ».

Le point de départ est la réunion de Zikfa, Bakelite All Stars et des Frères Nardàn. Chacun s'engage à verser 3 000 € à Art'Syndicate pour que l'association salarie une personne chargée de la diffusion des trois groupes.

En septembre 2004, Art'Syndicate présente ses activités comme la diffusion hors région de groupes bas-normands (Zikfa, Bakelite All Stars et les Frères Nardàn) et la promotion en Basse-Normandie d'un catalogue d'artistes régionaux (les 3 précédents et Chica Milonga, Salade de Bruits, Collectif Jazz Manouche, Le P'tit Bruit, Alix, Les Bons Enfants, La Bastringue). Dès 2005/2006, Muz'nouch, Les Dénicheurs et Gadjologie rejoignent Art'Syndicate.

Dès 2005 à l'Espace Jean Vilar de Iffs et jusqu'en 2008, Art'Syndicate co-produit des soirées avec plusieurs groupes soutenus par l'association. A cela s'ajoute l'organisation d'un **mini festival de Noël au bar El Camino à Caen en 2006 et 2007** et la **co-organisation de soirées mensuelles à la ferme de Vairembert en 2006/2007 et 2007/2008.**

La saison 2007/2008 est le climax de cette deuxième vie. En septembre 2007, débute l'aide Emploi Tremplin du Conseil Régional qui permet de salarier Julien Costé en tant qu'administrateur. En mars 2008, Art'Syndicate réunit plus de 800 spectateurs au Cargö à Caen lors d'une soirée jazz manouche avec Gadjologie et Muz'nouch. En mai 2008, Art'Syndicate investit ses nouveaux bureaux au sein du Bazarnaom.



Le déclin s'engage dès septembre 2008. Constatant que la multiplicité des activités de Art'Syndicate est préjudiciable au développement des groupes accompagnés par l'association, Art'Syndicate décide de ne plus faire la promotion d'un catalogue d'artistes pour se concentrer sur le traitement administratif des ventes de concerts. En janvier 2009, les musiciens de Muz'nouch se fâchent de façon irrémédiable. De même pour ceux de Gadjologie en mai 2009. En 2010, le Collectif Jazz Manouche décide de ne plus se produire en concert et les Frères Nardàn quittent Art'Syndicate.

2010 et 2011 seront des années de doutes et de remise en question marquées par une communication désordonnée et un éparpillement des activités de l'association. A tel point que Art'Syndicate s'engage de janvier à juillet 2011 dans la gestion de la cafétéria du cinéma Le Café des Images à Hérouville-Saint-Clair. Cette expérience très éloignée des activités habituelles de Art'Syndicate symbolise la fin de la deuxième vie de la structure. Elle amènera l'association à **recentrer et redéfinir ses actions pour naître une troisième fois.**